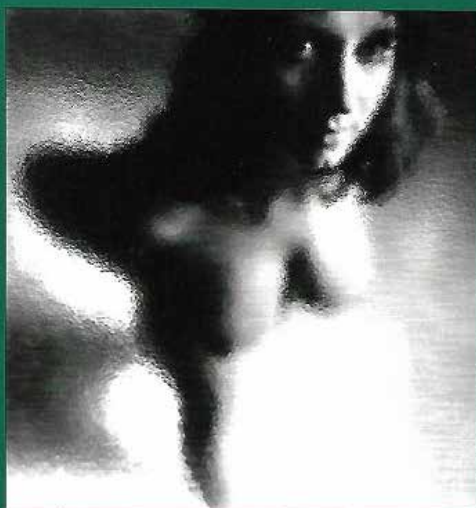


Liliane Fainsilber

Les orthographes du désir

Liliane Fainsilber

LES ORTHOGRAPHES DU DÉSIR



Études psychanalytiques

L'Harmattan

**paru chez l'Harmattan
le 1er juillet 2017**

Liliane Fainsilber a été une analysante de Jacques Lacan. Elle a été en contrôle avec lui pour ses premiers pas de psychanalyste. Elle a écrit de nombreux ouvrages dont le premier, *Éloge de l'hystérie masculine ; sa fonction secrète dans la psychanalyse*. Depuis les années 2000, elle est responsable d'un site « Le goût de la psychanalyse ». Elle a également créé un blog « Le livre bleu de la psychanalyse » qui est, pour les profanes, une invitation à découvrir cette magnifique et surprenante science de l'inconscient inventée par Freud.

**commander le livre
en cliquant ici!**

Un Viens-avec-moi du graphe du désir.

Avec cet ouvrage, je propose un Viens-avec-moi du graphe du désir tel que Lacan l'a élaboré, pas à pas, au cours des deux années du séminaire qu'il lui a consacrées, dans celui des « Formations de l'inconscient » et celui du « Désir et de son interprétation ».

A partir de ces deux séminaires, il serait possible d'explorer quelques autres usages possibles de ce graphe du désir. Dans le fil de son usage appliqué à la structure des trois névroses, phobie, hystérie et névrose obsessionnelle, on pourrait reprendre la question de la fin de l'analyse de l'Homme aux loups tel que nous en avons le témoignage dans la belle observation de Ruth Mack Brunswick.

J'ai étendu, au titre d'exemple, l'usage de ce graphe du désir tel que Lacan l'a inventé des amours d'Hamlet et d'Ophélie aux amours de Roméo et de Juliette. J'ai donc repris, avec leur aide, les approches les plus tardives de Lacan sur la sexualité féminine dans le séminaire *Encore* en retrouvant sur le graphe du désir les mêmes lettres utilisées par Lacan pour indiquer ce qu'il en est de la jouissance féminine.

Il est en effet important de remarquer que Lacan n'a jamais complètement abandonné l'usage de ce graphe du désir tout au long de ces années de séminaires et ce jusque dans les plus tardives. On peut en retrouver de nombreuses traces. J'en ai repris quelques-unes notamment à propos de ce que Lacan a cru bon de dénommer « linguisterie » pour indiquer ce en quoi, tout en prenant appui sur la linguistique, il s'en était pourtant démarqué avec sa formule devenue célèbre « L'inconscient est structuré comme un langage ». C'est en effet, avec le graphe du désir, que nous pouvons en dessiner une démonstration rigoureuse.

Cette dénomination, un Viens-avec-moi du graphe du désir, incite à un total engagement du lecteur dans ce travail de découverte de l'efficacité du graphe du désir dans la clinique analytique. Il implique également une lecture rigoureuse et minutieuse du texte de Lacan dans lequel il a trouvé place, voire de celui de Freud en arrière-plan, car il est en effet impensable de lire Lacan sans avoir lu et relu Freud.

Liliane Fainsilber

www.le-gout-de-la-psychanalyse.fr